la Bible

Société biblique suisse

« *Que la terre fasse pousser de la végétation* »
(Genèse 1.11 Bible NFC)

Matériel pour le Dimanche de la Bible 2025

Compilé et élaboré par Andreas Losch

Traduit de l'allemand par Dolly Clottu-Monod

Sommaire

0 Avant-propos et appel aux dons

1 Introduction : Bible et science

2 Littérature et liens Internet

3 Exégèse de Genèse 1.1–2.4a (Bible NFC)

3a Dieu crée l'univers et l'humanité

3b La structure de Genèse 1.1–2.4a

4 Quelques pistes de prédication

5 Prédication

6 Eléments liturgiques

7 Matériel supplémentaire

7.1 La théorie du Big Bang

7.2 Faire partie de la création

À propos de l'auteur

Andreas Losch est pasteur, théologien de la Société biblique suisse et privat-docent en théologie systématique à l'Université de Zurich. Ses recherches portent sur le dialogue judéo-chrétien, le rapport entre la théologie et les sciences naturelles et la durabilité planétaire.

Cette brochure sera envoyée par courriel aux personnes et institutions intéressées qui en feront la demande.

Le texte biblique est tiré de la **Bible Nouvelle Français courant**
Société biblique française – Bibli'O © 2019

Photo de couverture : *flowering grass in detail – allergens*
De Vera Kuttelvaserova (Adobe Stock)

0 Avant-propos et appel aux dons

S’engager pour un dialogue ouvert entre la Bible et la science

Approfondir la foi – apprendre à s’émerveiller : pourquoi votre soutien compte

« *Que la terre fasse pousser de la végétation* » – C’est l’une des merveilleuses images avec lesquelles la Bible commence son grand récit de la création et de l’histoire de l’homme avec Dieu.

Le lecteur attentif ressent certainement la poésie et la profondeur de telles paroles bibliques.

Pour de nombreuses personnes, l’accès à la Bible est aujourd’hui parsemé d’obstacles. Beaucoup pensent peut-être que la Bible a perdu sa signification face aux connaissances scientifiques modernes. D’autres se découragent de devoir défendre leur compréhension de la Bible contre une prétendue menace de la science. La Société biblique suisse aimerait contribuer à lever ces contradictions entre foi et science. Elle veut encourager les gens à s’engager avec toujours plus d’audace dans la rencontre avec les textes bibliques – que ce soit dans leur vie quotidienne, au culte ou dans leurs échanges avec leurs semblables. En organisant des manifestations comme le cycle de conférences "Plus que de la poussière d’étoiles?", nous provoquons le dialogue : entre la Bible et les sciences naturelles, entre foi et raison.

Pour pouvoir offrir de telles prestations, nous avons besoin de votre soutien. Vos dons et collectes nous aident à garder la Bible en vie dans notre société – comme source de foi, comme inspiration pour la société, comme invitation à la réflexion. Un grand merci pour votre soutien !

Société biblique suisse

Benjamin Doberstein, directeur

Si vous utilisez le présent matériel dans le cadre d’une collecte cantonale, merci de tenir compte des directives de votre Église respective pour le versement.

Sinon, nous vous serions reconnaissants de verser directement votre collecte sur le compte de la Société biblique suisse : IBAN CH98 0900 0000 8000 0064 4, **mention "Dimanche de la Bible"**.

1 Introduction : Bible et science

« *Que la terre fasse pousser de la végétation* » (Genèse 1.11 Bible NFC).

Chère lectrice, cher lecteur,

Dans le cadre de son cycle de conférences "Plus que de la poussière d'étoiles?", la Société biblique suisse met en dialogue depuis plusieurs années la Bible et la science. Ce Dimanche de la Bible part dans cette direction. L'an dernier déjà, nous avons pris conscience une fois de plus de l'importance du travail d'interprétation de la Bible. Cela vaut en particulier pour l'exégèse du tout premier chapitre de la Bible. Si l'on s'efforce ici d'adopter une approche qui ne soit pas en contradiction avec les connaissances de la science moderne, on peut faire des découvertes passionnantes, notamment en ce qui concerne le rapport entre la création et l'évolution, car la création des espèces se fait bien **par l'intermédiaire de la terre**. L'exégèse approfondira cette idée.

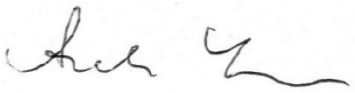
Allant de la préparation liturgique à un exemple de prédication, cette documentation est conçue pour un culte sur le texte biblique tiré du livre de la Genèse. Ci-dessous, vous trouverez des suggestions de lectures et de sites Internet pour approfondir le sujet.

Nous invitons en particulier les paroisses réformées à utiliser ce matériel lors du Dimanche de la Bible, que les Églises réformées Berne-Jura-Soleure, par exemple, célébreront le dernier dimanche d'août (31.08.2025). Nous suggérons aux paroisses catholiques-romaines de l'utiliser pour le Dimanche de la Parole de Dieu, qui est habituellement célébré le troisième dimanche du cycle annuel (18 janvier 2026).

Mais vous êtes bien sûr libre d'utiliser cette documentation à un autre moment dans l'année. Elle convient par exemple bien au temps de la Création (du 1er septembre au 4 octobre 2025).

Nous vous souhaitons une bonne lecture et de beaux services divins !

Société biblique suisse



Andreas Losch,
responsable théologie

2 Littérature et liens Internet

- Jean-Michel Maldamé, *Création par Evolution*, Paris, Cerf, 2011
- Fabien Revol, *La création continuée*, Paris, Cerf, 2023
- https://www.la-bible.ch/plus-que-des-poussieres-detoiles/ – Conférences et tables rondes sur le thème "Bible et science" (7 vidéos en allemand sous-titrées).
- https://sciences-foi-rbp.org/ – Réseau Blaise Pascal
- https://eglise-bulle.ch/homme-et-femme-il-les-crea-genese-1-et-2/ – Prédication du pasteur Emmanuel de Calonne
- https://eglise-bulle.ch/7eme-jour-et-sabbat-un-style-de-vie/ – Prédication du pasteur Emmanuel de Calonne

3 Exégèse de Genèse 1.1–2.4a (Bible NFC)

Remarque préliminaire

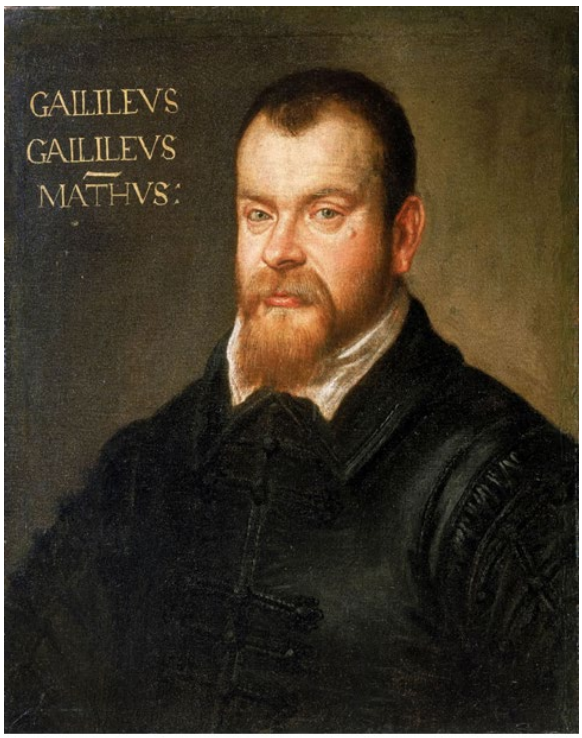
Genèse 1 est l'un des textes les plus puissants de la Bible. Comme tout texte biblique, il nécessite une interprétation, comme les adeptes d'une lecture plus traditionnelle en seront conscients. Or, une interprétation littérale des différentes phases de l'œuvre de création s'accorde difficilement avec les connaissances de la science moderne, qui place l'origine du monde à il y a des milliards d'années. Mais selon Romains 1.20, notre savoir sur le monde ne devrait-il pas également être une source de connaissance, qui doit donc être prise en compte dans l'interprétation ?

Historiquement, l'idée d'un "livre de la nature" ("liber naturae"), dans lequel – tout comme dans les Saintes Écritures – on pouvait apprendre quelque chose de Dieu, l'auteur des lois de la nature, a joué un grand rôle. Cette idée a notamment motivé de nombreux naturalistes, comme Johannes Kepler, à qui l'on doit les lois des mouvements planétaires encore en vigueur aujourd'hui.

Les approches créationnistes, qui estiment que le monde a quelques milliers d'années, reconnaissent certes l'importance de la science actuelle, mais veulent s'en tenir à un âge "biblique" du monde. Ils tentent donc de formuler une science "alternative" qui s'accorde avec leur interprétation de la Bible.

Il convient de souligner que cette attitude, qui rejette l'évolution ou la limite à des domaines éphémères, ne jouit en aucun cas de l'estime de la science établie et, parce que cela est si évident à l'université, la confrontation avec le créationnisme ne joue guère de rôle pour la théologie qui y est implantée. (Hélas, le créationnisme lui-même interprète souvent ça comme un genre d'endurcissement vis-à-vis de ses propres "vérités").

Mais la science et la Bible doivent-elles se contredire ? En guise d'introduction, il convient de se référer à Galilée qui, dans la question de savoir si le soleil tourne autour de la terre ou, comme nous le savons aujourd'hui, si la terre tourne (plutôt) autour du soleil, voulait curieusement s'en tenir à la vérité des Écritures : « Les Écritures ne peuvent jamais mentir ni se tromper, leurs déclarations sont au contraire d'une vérité absolue et inviolable », écrivait-il. Comment comprendre alors le passage du livre de Josué 10.12, où le soleil s'arrête. Selon la Bible, ne tourne-t-il pas autour de la terre ? L'ancienne Église avait en effet compris cela comme la preuve que la Bible défendait un géocentrisme.



Galilée, huile sur toile de Domenico Tintorelli

Pour Galilée, la solution réside dans la question de l'interprétation : « Mais si la Bible ne peut pas se tromper, un interprète de celle-ci pourrait se tromper de différentes manières.»[1] Donc, Galilée estime que son opinion ne contredit en aucun cas la Bible. De plus, si l'on en croit ses paroles, c'est un homme tout à fait pieux. C'est malheureusement à cause de ces opinions théologiques profondes que Galilée est entré en conflit avec l'Église de son époque, plus qu'à cause de ses hypothèses scientifiques.[2]

[1] Galileo Galilei, *Letter to Benedetto Castelli*, 1613, December 21, https://inters.org/Galilei-Benedetto-Castelli
[2] Vidéo sous-titrée en français:
https://www.youtube.com/watch?v=nM9CXg7BRp0

Ainsi, plutôt que de confondre le texte de la Bible avec notre propre interprétation, nous allons au contraire essayer de lire Genèse 1 en convergence avec les sciences naturelles modernes, et nous pourrons faire plusieurs découvertes surprenantes.

La théologie universitaire dans le monde germanophone laisse souvent cet aspect de côté, non seulement parce qu'elle peut à juste titre ignorer en grande partie le créationnisme dans son contexte, mais surtout parce qu'elle se focalise la plupart du temps, par exemple dans le sillage d'une théologie de Barth, sur les affirmations du texte qui se situent au-delà de l'intérêt pour les sciences naturelles. Mais il y a alors, à notre avis, un risque certain de minimiser le rapport au monde des textes bibliques sur la création.

3a Dieu crée l'univers et l'humanité

Premier Jour

1a Au commencement Dieu créa les cieux et la terre.

2a La terre était sans forme et vide,
2b et l'obscurité couvrait la surface de l'abîme.
2c Le souffle de Dieu planait à la surface des eaux.

3a Alors Dieu dit : « Que la lumière paraisse ! »
3b et la lumière parut.

4a Dieu vit que la lumière était une bonne chose,
4b et il sépara la lumière de l'obscurité.

5a Dieu nomma la lumière jour et l'obscurité nuit.
5b Le soir vint, puis le matin ; ce fut la première journée.

Deuxième jour

6a Dieu dit encore :

6b « Qu'il y ait une voûte,
6c et qu'elle sépare les eaux en deux masses ! »

7a Dieu fit alors la voûte
7b qui sépare les eaux d'en bas de celles d'en haut.
7c Et il en fut ainsi.

8a Il nomma cette voûte ciel.
8b Le soir vint, puis le matin ; ce fut la seconde journée.

Troisième jour

9a Dieu dit encore :
9b « Que les eaux qui sont au-dessous des cieux
9c se rassemblent en un seul lieu
9d et que le continent apparaisse ! »

9e Et il en fut ainsi.

10a Dieu nomma le continent terre
10b et la masse des eaux mer,
10c et Dieu vit que c'était une bonne chose.

11a Dieu dit alors :
11b « Que la terre fasse pousser de la végétation :
11c des plantes produisant leur semence,
11d et des arbres fruitiers
11e dont chaque espèce porte ses propres graines ! »
11f Et il en fut ainsi.

12a La terre fit pousser de la végétation :
12b des plantes produisant leur semence espèce par espèce,
12c et des arbres

12d dont chaque variété porte des fruits avec pépins ou noyaux.

12e Dieu vit que c'était une bonne chose.

13a Le soir vint, puis le matin ; ce fut la troisième journée.

Quatrième jour

14a Dieu dit encore :
14b « Qu'il y ait des lumières dans les cieux
14c pour séparer le jour de la nuit ;
14d qu'elles servent à fixer les fêtes,
14e ainsi que les jours et les années du calendrier ;

15a et que du haut des cieux

15b elles éclairent la terre ! »
15c Et il en fut ainsi.

16a Dieu fit les deux principales sources de lumière :
16b la grande, pour présider au jour,
16c et la petite, pour présider à la nuit ;
16d et il ajouta les étoiles.

17a Il les plaça dans les cieux
17b pour éclairer la terre,

18a pour présider au jour et à la nuit,
18b et pour séparer la lumière de l'obscurité.
18c Dieu vit que c'était une bonne chose.

19a Le soir vint, puis le matin ; ce fut la quatrième journée.

Cinquième jour

20a Dieu dit encore :

20b « Que les eaux grouillent d'une foule d'êtres vivants,
20c et que les oiseaux s'envolent dans les cieux au-dessus de la terre ! »

21a Dieu créa les grands monstres marins
21b et toutes les espèces d'animaux
21c qui se faufilent et grouillent dans l'eau,
21d de même que toutes les espèces d'oiseaux.
21e Et Dieu vit que c'était une bonne chose.

22a Dieu les bénit en disant :
22b « Que tout ce qui vit dans l'eau soit fécond,
22c devienne nombreux et peuple les mers ;
22d et que les oiseaux deviennent nombreux sur la terre ! »

23a Le soir vint, puis le matin ; ce fut la cinquième journée.

Sixième jour

24a Dieu dit encore :
24b « Que la terre produise toutes les espèces de bêtes :
24c animaux domestiques, petites bêtes et animaux sauvages de chaque espèce ! »
24d Et il en fut ainsi.

25a Dieu fit les diverses espèces d'animaux sauvages,
25b d'animaux domestiques et de petites bêtes.
25c Et Dieu vit que c'était une bonne chose.

26a Dieu dit enfin :
26b « Faisons l'être humain ;
26c qu'il soit comme une image de nous,
26d une image vraiment ressemblante !
26e Qu'il soit maître des poissons dans la mer,
26f des oiseaux dans les cieux et sur la terre,
26g des gros animaux
26h et des petites bêtes qui vont et viennent au ras du sol ! »

27a Dieu créa l'être humain comme une image de lui-même ;
27b il le créa à l'image de Dieu,
27c il les créa homme et femme.

28a Puis il les bénit en leur disant :
28b « Ayez des enfants, devenez nombreux,
28c peuplez toute la terre et dominez-la ;
28d soyez les maîtres des poissons dans la mer,
28e des oiseaux dans les cieux
28f et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »

29a Et il ajouta :
29b « Sur toute la surface de la terre,
29c je vous donne les plantes produisant des graines
29d et les arbres qui portent des fruits avec pépins ou noyaux.
29e Leurs graines ou leurs fruits vous serviront de nourriture.

30a De même, je donne l'herbe verte comme nourriture
30b à tous les animaux terrestres, à tous les oiseaux,
30c à toutes les bêtes qui vont et viennent au ras du sol,
30d bref à tout ce qui vit. »
30e Et il en fut ainsi.

31a Dieu vit que tout ce qu'il avait fait
31b était une très bonne chose.
31c Le soir vint, puis le matin ; ce fut la sixième journée.

Septième jour

1a Ainsi furent achevés les cieux, la terre
1b et tout ce qu'ils contiennent.

2a Dieu, après avoir achevé son œuvre,
2b se reposa le septième jour
2c de tout le travail accompli.

3a Il fit de ce septième jour un jour béni,
3b un jour mis à part,
3c car il s'y reposa de tout son travail de créateur.

4a Voilà l'histoire de la création
4b des cieux et de la terre.

3b La structure de Genèse 1.1–2.4a

Hans Kessler a plaidé pour que l'on cesse de parler de "récit de la création", car cela suggère une présentation scientifique des œuvres de création. Il propose plutôt le terme "hymne à la création", afin de mieux refléter le caractère littéraire du texte[3]. Aussi juste et importante que soit cette observation, nous gardons en tête, en parcourant le texte, l'avertissement de ne pas perdre de vue le rapport qu'il a au monde.

Le texte s'articule autour d'une œuvre de six ou sept jours, selon que l'on inclut ou non le repos dans l'œuvre. Une structure claire se dégage : Dieu parle, cela se produit, sa parole se réalise, puis Dieu nomme les œuvres qui en résultent. Chaque jour, une œuvre est créée – voire deux le troisième et le sixième jour. Dieu juge ce qu'il a créé comme une "bonne chose" ; le sixième jour, il dit même que c'est une "très bonne chose".

En premier, il crée les espaces de vie, puis il les peuple. Dans un certain sens, il s'agit donc d'une "écologie de la création", comme l'a suggéré Christian Link[4].

Début

1a La veille de Noël 1968, l'équipage de la mission Apollo 8 – les premiers hommes à avoir fait le tour de la lune – ont lu Genèse 1.1-10 en voyant la Terre[5]. Un timbre-poste a même été édité pour commémorer ce moment. Notre idée de la signification de ce verset est souvent influencée par cette perspective. Toutefois, dans Genèse 1.1, la terre désigne moins la planète Terre que, plus généralement, la surface habitable. Partant de là, il pourrait bien y avoir d'autres "Terres"[6].

1a-2a Il n'est pas du tout évident dans la Bible de savoir si le verset 1 est le début de l'œuvre de création ou, en quelque sorte, un titre pour ce qui suit. Si on le comprend comme un "titre", ça a de grandes conséquences, parce que la création ne commence alors pas avec rien, mais avec "quelque chose" : le tohu-bohu (c'est ainsi que l'hébreu désigne le fait que la terre était "sans forme et vide"), et les ténèbres. La tradition théologique a certes opté pour une lecture faisant suite à l'idée d'une "creatio ex nihilo".

3a D'où vient la lumière originelle, alors que les luminaires du ciel ne sont créés qu'au verset 16 ? On pourrait y voir une indication que les jours de l'œuvre de création ne sont pas nos jours de la semaine déterminés par le soleil, mais qu'il s'agit plutôt d'un rythme sacré qui vise le jour de repos.

Un prêtre astrophysicien, Georges Lemaître, s'est posé cette question. Elle lui a inspiré la thèse scientifique d'un "atome originel" à partir duquel l'univers aurait pu se développer. Aujourd'hui, on connaît cette thèse sous le nom très répandu de "théorie du Big Bang".

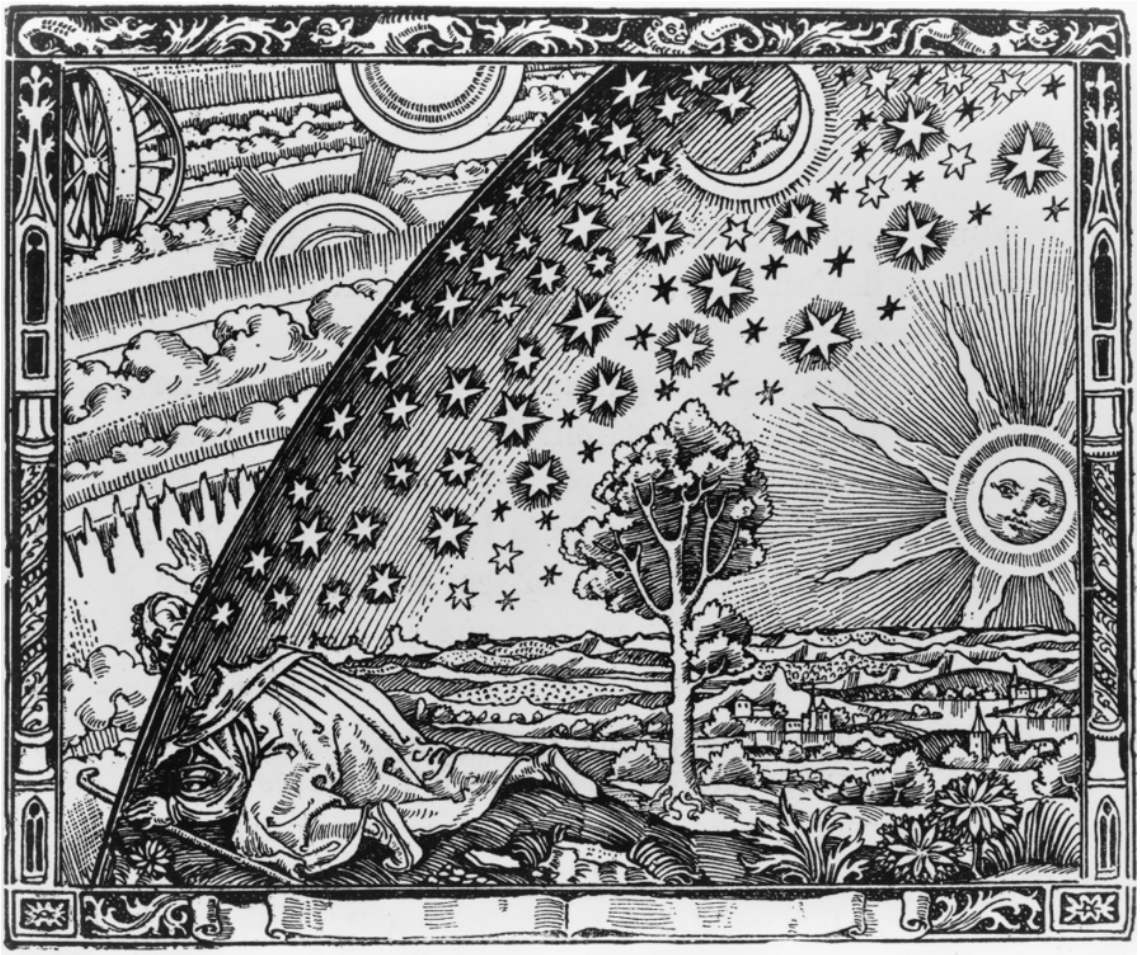
C'est intéressant parce que cela démontre comment, même à l'époque moderne, les idées théologiques peuvent inspirer des hypothèses scientifiques. Bien entendu, le développement ultérieur de la théorie elle-même doit alors être purement scientifique. « Pour autant que je puisse voir, une telle théorie reste complètement en dehors de toute question métaphysique ou religieuse » [traduit de l'allemand], a-t-il lui-même déclaré, même si l'homme de foi peut bien entendu l'interpréter religieusement[7].

2ème jour : le firmament

La gravure de Flammarion ci-après est souvent utilisée pour illustrer la vision biblique du monde avec une "voute" – comme la Bibe NFC la nomme – qui « *sépare les eaux d'en bas de celles d'en haut* » comme une coupole au-dessus du disque terrestre. Il s'agit ici du firmament, tel que nous le voyons sous la forme d'une voûte étoilée.

---

[3] Hans Kessler, *Evolution und Schöpfung in neuer Sicht*, Kevelaer 2009, p. 49ss.
[4] Christian Link, Schöpfung, Neukirchen-Vluyn 2012, p. 49ss
[5] https://en.wikipedia.org/wiki/Apollo_8_Genesis_reading
[6] Andreas Losch, Andreas Krebs, *Implications for the Discovery of Extraterrestrial Life*: A Theological Approach, https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/14746700.2015.1023522
[7] Dominique Lambert, *Was the Big Bang Theory Born out of Belief? Lemaître's Primeval Atom Hypothesis* https://www.theologie-naturwissenschaften.de/en/dialogue-between-theology-and-science/editorials/big-bang



Gravure sur bois de Flammarion, illustrant la voûte céleste de jour, auteur anonyme, publiée pour la première fois dans *L'atmosphère: Météorologie populaire* de Camille Flammarion, Paris 1888

Il faut toutefois savoir que la gravure date du XIXe siècle et qu'il s'agit d'une reproduction d'une œuvre médiévale. En réalité, même au Moyen

Âge, on savait que la Terre n'était pas plate[8], et donc la démonstration – de ce fait inutile – de Christophe Colomb est une légende.

3ème jour : la terre et la végétation

Pour la première fois, Dieu crée deux œuvres en un jour : la terre et la végétation. Dans l'hymne à la création, la terre conserve un certain degré de créativité, c'est elle qui fait pousser la végétation. Dieu ne crée donc pas directement les plantes et les arbres ; la terre est elle-même créatrice.

D'une part, on peut comprendre cela comme une intention de l'hymne à la création de réinterpréter comme des créatures du Dieu unique les grandeurs qui, dans d'autres représentations de la création de l'Orient ancien, étaient considérées comme des dieux. La terre en fait désormais partie. D'autre part, elle conserve pour ainsi dire encore une partie de sa divinité originelle. L'intention de démythification a en tout cas ouvert la voie à une approche scientifique de la nature. Celle-ci reste cependant liée à Dieu, et même la conception ultérieure – et encore courante aujourd'hui – des lois de la nature présuppose d'abord l'idée d'un "Dieu législateur".

On peut peut-être comprendre « *Que la terre fasse pousser de la végétation* » comme étant en accord avec l'idée d'un "auto-développement" dans la théorie de l'évolution de Charles Darwin. L'écrivain et ecclésiastique anglican Charles Kingsley a qualifié l'évolution dans le sens d'une "idée aussi noble de la divinité" que l'idée traditionnelle (et encore défendue aujourd'hui par les créationnistes) selon laquelle Dieu crée directement les espèces : « C'est une conception tout aussi noble de la divinité de croire qu'elle a créé des formes primitives capables de se développer d'elles-mêmes

[8] Pablo de Felipe, *The modern myth of the medieval flat earth*, https://www.theologie-naturwissenschaften.de/en/dialogue-between-theology-and-science/editorials/flat-earth-myth

en toutes les formes nécessaires [...], que de croire qu'elle a eu besoin d'intervenir une nouvelle fois pour combler les lacunes qu'elle avait elle-même créées[9]. »

Charles Darwin lui-même a intégré cette citation de Kingsley dans la deuxième édition de son œuvre principale, "L'Origine des espèces", afin d'établir un pont vers les lecteurs religieux de son œuvre.

4ème jour : les lumières

La description très profane et fonctionnelle du soleil et de la lune en tant que "lumières" met en évidence leur interprétation instrumentale en tant qu'œuvres de la création au service de Dieu, et non – comme dans d'autres religions – en tant que divinités elles-mêmes.

5ème jour : poissons… et monstres marins

Les monstres marins sont également mentionnés explicitement, vraisemblablement parce que d'autres religions leur attribuent un statut divin. Mais dans la représentation biblique, il s'agit de simples créatures, comme les poissons et les oiseaux.

Il est intéressant de constater que la création des espèces animales apparaît ici aussi en quelque sorte comme le résumé d'une œuvre de création déjà décrite auparavant.

La bénédiction de la fertilité, à la fin du cinquième jour, s'applique à tous les êtres vivants. Aujourd'hui, nous décririons scientifiquement la capacité de "devenir nombreux" comme une propriété courante de la vie. Mais l'être humain qui se multiplie par milliards est-il toujours une bénédiction ?

6ème jour : les animaux et les êtres humains

Comme le troisième jour, Dieu crée deux œuvres le sixième jour, en l'occurrence des animaux terrestres et des êtres humains.

Il est intéressant de noter que c'est à nouveau la terre qui donne naissance aux espèces. Ainsi, Charles Darwin a également expliqué dans son œuvre principale "L'origine des espèces" comment celles-ci émergent de l'histoire de l'évolution "terrestre", et nous avons déjà vu, dans l'exemple de la correspondance avec Charles Kingsley, que ces pensées sur la création et l'évolution ne sont pas inconciliables.

Lorsque dans le verset suivant on lit que « *Dieu fit les diverses espèces* », cela n'est que le constat de ce qui s'est passé. Et il était bien connu – et ça l'est encore – que les êtres humains et les animaux sont tirés de la terre et y retournent (cf. Genèse 3.19). L'évolution et la création divine ne sont donc pas du tout contradictoires.

Le sixième jour, l'être humain reçoit aussi l'ordre d'être le maître des autres animaux. On peut comprendre cela aujourd'hui comme la responsabilité de l'être humain vis-à-vis de la création, même si le mot hébreu paraît très radical. Toutefois, à l'origine, l'être humain n'a pas la mainmise sur tout : il ne pourra consommer de la viande que plus tard : cela n'est pas prévu dans l'œuvre originelle de la création.

Comme au cinquième jour, il y a une bénédiction de la fécondité.

Qu'est-ce que cela signifie pour l'être humain ? Est-il la couronne de la création ? Les avis divergent à ce sujet.

7ème jour : repos

Selon l'interprétation récente de la Bible, le jour de repos est le but de l'ensemble ; c'est la véritable couronne de la création. Peut-être devons-nous réapprendre cela, y compris dans les Églises et chez ceux pour qui le jour de repos hebdomadaire est trop souvent aussi un jour de travail.

[9] « It is just as noble a conception of Deity, to believe that he created primal forms capable of self development into all forms needful pro tempore & pro loco, as to believe that He required a fresh act of intervention to supply the lacunas he himself had made. » (Charles Kingsley, 18 novembre 1859)

4 Quelques pistes de prédication

La couronne de la création

L'être humain est-il, selon Genèse 1 et Psaumes 8, la couronne de la création ? Ne serait-ce pas plutôt le jour de repos ? Quels sont les avantages et les inconvénients de parler de l'être humain comme de la couronne de la création ? Quelles sont les chances de donner ce titre au jour de repos ? Ça pourrait aussi être développé dans une prédication dialoguée.

Écologie – moins, c'est plus ?

Cette idée de prédication met l'accent, avec Christian Link, sur la relation entre la création des espaces vitaux et les êtres vivants qui les peuplent. Tout a sa place dans la bonne création de Dieu, si nous préservons les espaces de vie créés. On pourrait y ajouter des réflexions sur les limites de la croissance sur notre planète.

Le premier "document scientifique" ?

La spationaute Kathrin Altwegg aime dire que Genèse 1 est le "premier document scientifique". Effectivement, ce texte contient quelques "observations" correctes, comme l'évolution progressive du monde. Tout n'est pas apparu d'un seul coup.

Aujourd'hui, beaucoup de choses doivent toutefois être révisées. Qu'est-ce qui est vrai ? Qu'est-ce qui ne l'est pas ? Le biologiste agnostique Antonio Lazcano fait remarquer que l'idée même d'une évolution progressive nécessite une conception linéaire du temps, telle qu'elle est née dans l'espace culturel judéo-chrétien en tant qu'"histoire du salut" [10].

Pourquoi ne pas proposer à un scientifique bienveillant de commenter le texte de son point de vue, et d'intégrer cela dans une prédication personnelle ?

Au commencement... Big Bang, évolution et création

Pour une fois, la prédication proposée sur les pages suivantes place le Big Bang au début et décrit scientifiquement les événements. Ensuite, dans sa partie principale, elle présente sous toutes ses facettes la relation entre ce phénomène et l'œuvre de la création, en reprenant une grande partie des thèmes abordés dans l'exégèse.

La nébuleuse de l'Hélice, surnommée "l'œil de Dieu" pour sa forme, est une des nébuleuses planétaires les plus proches de la terre.
[NASA, NOAO, ESA, the Hubble Helix Nebula Team, M. Meixner (STScI), and T.A. Rector (NRAO)]

[10] Antonio Lazcano, *A skeptical Afterword*, in: Andreas Losch (Éditeur), *What is Life? On Earth and beyond*, Cambridge 2017, p. 311ss

5 Prédication

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Au commencement, il y a : le Big Bang.

Le premier moment de l'histoire du monde, comme la science le conçoit, est celui où l'univers est concentré en un seul point. D'une densité et d'une chaleur inimaginables. Mais en même temps très calme... Le terme de "Big Bang" est un peu trompeur.

Alors que la matière se dilate silencieusement à partir de ce point, elle se refroidit très lentement. Au bout d'environ trois minutes, la température s'est "rafraîchie" à mille millions de degrés. Elle est alors suffisamment "froide" pour que se forment les deux éléments qui constituent la majeure partie de l'univers visible jusqu'à aujourd'hui : l'hydrogène et l'hélium.

Maintenant, la température de l'espace est suffisamment basse pour que des atomes plus complexes se forment. Ça a pour conséquence la naissance d'un rayonnement. C'est précisément ce rayonnement, sous une forme encore plus refroidie par la poursuite de l'expansion de l'univers, qu'on peut observer aujourd'hui en tant que "fond diffus cosmologique" – un écho lointain de l'époque de la formation de l'univers, il y a environ 15 milliards d'années.

L'univers poursuit son expansion. La gravitation prend le contrôle et condense la matière en galaxies et en étoiles, qui forment les "voies lactées" du ciel. De nouveaux éléments lourds, tels que le carbone et le fer, qui n'étaient pas apparus auparavant, se forment dans la cuisine nucléaire des étoiles. En explosant, les étoiles mourantes dispersent ces nouveaux éléments dans l'environnement. Lorsque les étoiles de deuxième génération (notre Soleil en est une) se forment par le réassemblage de ces éléments, les planètes de ces étoiles peuvent se composer de matériaux qui permettront le prochain grand développement dans l'évolution de l'univers.

Sur au moins une planète, notre Terre – et peut-être sur d'autres – la température, l'environnement chimique et le rayonnement se combinent, et des atomes individuels s'assemblent de manière aléatoire, permettant l'apparition de molécules complexes avec une capacité particulière : celle de se reproduire. Dans une remarquable interaction entre le hasard et la nécessité naturelle, un processus commence, au cours duquel des systèmes d'une complexité croissante se développent. La vie est apparue.

Sur notre planète, ça aboutit finalement à vous et moi, enfants de l'univers, constitués de poussière d'étoiles.

C'est de cette manière que le physicien anglais John Polkinghorne décrit, dans une perspective scientifique, l'évolution du monde depuis le début de l'univers jusqu'à nos jours.

John Polkinghorne était également révérend de l'Église d'Angleterre. Il est malheureusement décédé il y a quelques années à l'âge de 90 ans.

1
Chères paroissiennes, chers paroissiens,

« *Au commencement Dieu créa les cieux et la terre* », dit la Bible. Comment cela s'accorde-t-il avec les découvertes de la science ? La Bible est-elle aujourd'hui dépassée ? À moins que la science se trompe, et donc que le processus de création du monde n'aurait pas duré des milliards d'années, mais six jours, comme l'évoque la Bible…

À mon avis, les deux représentations de la création du monde – celle du Big Bang et celle de la Bible – ne se contredisent pas. Nous ne croyons d'ailleurs plus que le soleil tourne autour de la terre. Nous le savons mieux aujourd'hui, et nous avons peut-être aussi appris que ce n'est pas du tout ce que la Bible dit.

Autrefois, on pensait qu'un passage du livre de Josué, dans lequel Dieu arrête la course du soleil, était une preuve évidente que les Saintes Écritures attestaient elles aussi que le soleil tournait bien autour de la terre. C'est ainsi qu'il nous apparaît chaque jour, du lever au coucher du soleil. Mais en réalité, la terre tourne sur elle-même et autour du soleil, et c'est ainsi que naissent le jour et la nuit.

Ce que disent les Écritures doit être vrai, mais ce qui peut être étudié par la science est aussi un témoignage de Dieu, le Créateur de tout, et donc également vrai. En outre, c'est Galilée lui-même qui a formulé cette doctrine des deux vérités et il l'a conclue avec une grande précision : s'il y a une contradiction, ce n'est donc pas dû à une erreur de l'Écriture. Ce sont les lecteurs de la Bible qui se trompent dans leur compréhension de l'Écriture.

On voit ici que Galilée était un homme pieux, et sa condamnation par l'Inquisition n'en fut que plus tragique. Il n'est donc pas étonnant que ce soit un autre homme pieux, à savoir l'astrophysicien belge Georges Lemaître, également prêtre, qui est à l'origine de la théorie du Big Bang. Comme d'autres, il avait remarqué, lors de ses observations, que l'univers continuait à s'étendre. Et si tout continue à s'étendre, cela signifie qu'au début, ce devait être comme un ballon. En langage mathématique : un point. En fait, la lumière du récit biblique de la création l'avait aussi un peu inspiré dans ses réflexions.

Le pape Pie XII a également estimé que cette théorie s'accordait parfaitement avec le récit biblique de la création. C'est d'ailleurs pour cela qu'elle a fait l'objet de moqueries au début. En anglais, l'expression "Big Bang" a elle aussi une connotation ironique. De nombreux physiciens du début du 20e siècle ont d'abord trouvé étrange cette théorie apparemment teintée de biblisme. C'est le cas d'Albert Einstein, mais il a changé d'avis.

La théorie du prêtre et astrophysicien Georges Lemaître s'est imposée. Comme quoi, la physique et la théologie ne sont pas forcément contradictoires ; elles peuvent même parfois se compléter.

2
Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Le Big Bang, à l'origine du développement de l'univers, contient maintenant aussi l'évolution. Aucun physicien raisonnable ne contredirait aujourd'hui ses collègues biologistes s'ils se basaient sur la théorie de l'évolution. En effet, la base de la cosmologie est aussi une évolution, à l'échelle cosmique.

Et la Bible parle elle aussi d'"évolution", comme l'a fait remarquer un contemporain de Charles Darwin. Dieu crée les choses les unes après les autres – mais pas tout lui-même. Il fait les choses pour qu'elles se fassent elles-mêmes. « *Que la terre fasse pousser de la végétation* », lit-on en Genèse 1.11. La terre elle-même est créatrice.

Mais alors, pourquoi la Bible parle-t-elle de six jours, de l'œuvre d'une semaine, alors que l'évolution de l'univers a pris des milliards d'années ?

Je pense qu'il ne s'agit pas des jours de nos semaines. Dans les ténèbres, la lumière apparaît, un rythme temporel se met en place, mais le soleil et la lune ne sont créés que le quatrième jour. Il ne peut donc pas s'agir de jours solaires. Il s'agit ici de la mesure du temps de Dieu, et la mesure du temps de Dieu se caractérise avant tout par une chose qui doit également se refléter dans notre rythme temporel : le jour de repos.

Toutefois, ça signifie quelque chose qui risque de se perdre aujourd'hui : la couronne de la création, ce n'est pas l'homme. La couronne de la création, c'est le jour de repos.

Et nous savons tous à quel point cela fait du bien : un jour de repos. Un jour pour reprendre son souffle, pour se ressourcer. C'est justement à notre époque, où tout doit aller toujours plus vite, plus haut, plus loin, qu'il faut préserver cette source de vie.

Je pense donc qu'il est important que l'Église s'engage pour préserver le jour de repos, et j'espère qu'elle montre le bon exemple.

3
Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Dans le récit biblique de la création, le soleil et la lune ne sont que des "lumières". C'est assez important. Car dans les récits de création comparables des peuples voisins de l'Antiquité, à peu près tout ce qui grouille dans le ciel ou sur la terre est divin. Le soleil et la lune sont bien sûr des dieux. De même que le grand monstre dans la mer. Et même le chaos du début est un dieu, l'un des dieux qui se battent, s'accouplent, se divisent et font je ne sais quoi encore. Dans la Bible, rien de tout cela n'arrive : ces "dieux" des peuples voisins sont des créatures, des créations du Dieu unique.

Cela a été essentiel pour le développement des sciences naturelles. Dans les autres civilisations, où la nature était divine et sacrée, on ne pouvait pas la profaner scientifiquement. Mais si, comme ici, elle était considérée comme une création, certes d'origine divine, donc très intéressante, mais pas sacro-sainte, alors il valait la peine de lire aussi le "livre de la nature"[11].

Les sciences naturelles doivent donc beaucoup à la notion de création.

Cela m'amène à la question suivante : qu'en est-il de nous ? Si nous ne sommes pas la couronne de la création, que sommes-nous ?

Des créatures, bien sûr, mais aussi, selon le témoignage de la Bible, plus encore : nous sommes à l'image de Dieu. Ni plus ni moins, et ce au féminin comme au masculin.

Nous sommes à l'image de Dieu. Avec une responsabilité pour ce monde, celle de le préserver au mieux de nos connaissances et de notre conscience.

Ou seulement un produit de l'évolution ? Un vestige du Big Bang, un amas de matière aléatoire, juste de la poussière d'étoiles ?

4
Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Je pense que l'évolution de l'univers et l'idée biblique de la création ne sont pas forcément contradictoires. Peut-être que ça fait partie du plan de Dieu de ne pas tout prédéterminer. Au contraire, dès le commencement, il a tout créé de telle façon que nous puissions émerger de ces conditions initiales. Et Dieu a jugé que c'était très bien ainsi.

Les processus de la nature n'aboutissent pas seulement au miracle du développement, mais aussi à la prolifération, à la maladie et à la mort. Nous sommes tirés de la terre et nous devons retourner à la terre. La mort fait partie de la création.

Même l'univers disparaîtra. Les scientifiques s'attendent à ce que l'expansion croissante du cosmos entraîne un refroidissement très lent. On peut dire que le monde est en train de geler petit à petit.

Et ensuite ?

Nos questions demeurent. Mais en tant que chrétiens, nous avons une espérance pour ce monde et cet univers. Nous croyons que ce sera une nouvelle création, de l'univers entier. « *Il n'y aura plus de mort, il n'y aura plus ni deuil, ni lamentations, ni douleur. […] Maintenant, je fais toutes choses nouvelles.* ». (Apocalypse 21.4-5).

Amen.

[11] L'idée que l'on peut découvrir les pensées de Dieu dans la nature comme dans la Bible)

6 Eléments liturgiques

Lecture devant l'assemblée

Comme il s'agit d'un texte assez long, il est peut-être judicieux de le faire lire par plusieurs intervenants. Par exemple chacun un jour, ou en séparant le discours divin direct du texte du narrateur ou de la narratrice. Au vu de Genèse 1.26-27, il pourrait être intéressant de faire lire le discours divin direct par un homme et une femme ensemble, afin d'exprimer la supériorité de genre de Dieu.

Prière d'intercession

Mon Dieu,

Notre terre n'est qu'une petite étoile
dans le grand univers.

Pourtant, nous pouvons en faire,
si nous le voulons,
une planète sans guerre, sans faim ni peur,
sans distinctions insensées de race, de couleur ou de théorie.

Accorde-nous le courage et la clairvoyance nécessaires
pour entreprendre cette tâche aujourd'hui,
afin que nos enfants et les enfants de nos enfants
puissent être fiers d'être humains.

Prière des Nations Unies

Choix de chants

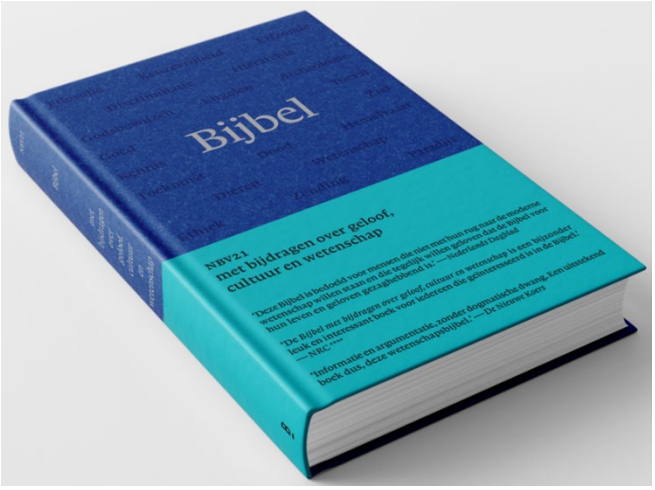
(voir partitions sur les dernières pages)

- Vous, créatures du Seigneur (Alléluia 41-09 | PCT [Psaumes Cantiques et Textes] 372)
- Je chanterai ta gloire et ta puissance (Alléluia 41-12 | PCT 368)
- Seigneur qui fis tout l'univers (Alléluia 41-13 | ARC [Arc-en-ciel] 256)
- Chante, ciel, exulte, terre (Alléluia 41-32)
- Grandes et merveilles (Alléluia 51-08)
- Donnez louange à l'Eternel (Alléluia 61-33 | PCT 108)
- Laudato Si

7 Matériel supplémentaire

7.1 La théorie du Big Bang

La Société biblique néerlandaise a publié récemment une bible scientifique ("Wetenschapsbijbel") contenant 300 contributions de 60 scientifiques sur la foi, la culture et la science. Parmi elles, deux contributions de l'astrophysicien et prédicateur laïc Heino Falcke. Nous avons le plaisir d'en reproduire une ci-dessous :



Au 19e siècle, nous semblions avoir plus ou moins compris comment le monde fonctionne. La mécanique et la thermodynamique décrivent le mouvement des objets et des machines. La loi de la gravitation d'Isaac Newton explique l'orbite des planètes et les mouvements dans le système solaire. L'espace et le temps sont absolus et statiques. L'univers semble éternel et le cours des choses préétabli – déterminé. Au début du 20e siècle, cette image a changé de manière spectaculaire. La physique quantique a montré que tout ne pouvait pas être mesuré et prédit avec une précision absolue. La théorie de la relativité générale d'Albert Einstein a fait valoir que l'espace et le temps ne sont pas absolus, mais relatifs. Le temps peut être plus ou moins rapide pour différents observateurs, et l'espace peut être courbé ou comprimé en fonction de la vitesse de l'observateur ou de la présence de masse.

Lorsqu'Einstein a appliqué ses équations à l'univers en 1917, celui-ci semblait s'effondrer, l'obligeant à supposer l'existence d'une mystérieuse force antagoniste pour le maintenir stable. En 1927, le physicien belge et prêtre catholique George Lemaître a calculé que l'univers pouvait également se dilater. Selon sa théorie, toutes les galaxies dans l'espace s'éloignent les unes des autres, comme les raisins secs dans un gâteau pendant la cuisson. En outre, Lemaître a démontré que les galaxies autour de nous se comportent effectivement de la même manière. Cette loi est aujourd'hui appelée loi de Hubble-Lemaître et indique que l'univers est en expansion. Depuis, cette théorie a été confirmée avec toujours plus de précision par de nombreuses études approfondies de l'espace.

Lemaître a également commencé à calculer à l'envers, en partant de l'univers en expansion. Il est arrivé à la conclusion que l'univers ne pouvait pas être infiniment vieux (comme on le pensait à l'époque), mais qu'il devait être né il y a longtemps en un petit point. Nous appelons ce point de départ le "Big Bang" : une explosion dans l'espace et le temps, le moment de départ unique de notre univers. À l'origine, le terme "Big Bang" avait une connotation péjorative, mais il s'est avéré bien utile. Le moment du Big Bang peut-il être calculé ? Oui, car en observant l'univers, un regard lointain est toujours un regard vers le passé. Les galaxies que nous voyons aujourd'hui sont situées à des millions et des milliards d'années-lumière, ce qui signifie que l'on regarde toujours aussi loin dans le passé, car la lumière a voyagé longtemps. Et effectivement, nous pouvons voir que les galaxies et les structures dans l'espace ont évolué sur de longues périodes.

Il est intéressant de noter que la Bible suppose également que l'univers a un début (Genèse 1.1, Job 38-39, Psaume 121.2, Esaïe 40.26, et 42.5, etc.) Certains cosmologistes ont donc trouvé que le modèle du big-bang rappelait trop la Bible ! Néanmoins, ce modèle s'est imposé dans la recherche.

En 1964, Arno Penzias et Robert Wilson ont découvert, à l'aide d'une antenne radio sensible, un étrange bruit qui provenait de toutes les directions. La forme de ce rayonnement correspondait exactement au rayonnement thermique émis par

un corps opaque et chaud, par exemple la chaleur émise par un être humain (et que nous pouvons mesurer avec des caméras infrarouges). Comment un univers transparent peut-il être partout rempli du rayonnement d'une matière opaque ? C'est possible si l'univers était effectivement opaque et très chaud auparavant : une nouvelle indication de l'"atome primitif" (Lemaître) à partir duquel l'univers s'est formé. Avec l'expansion de l'univers après le Big Bang, le rayonnement s'est progressivement refroidi et l'univers est aujourd'hui en grande partie vide et transparent.

Entre-temps, plusieurs missions satellites ont mesuré avec une grande précision et confirmé ce rayonnement cosmique de fond. Il en a résulté un modèle largement accepté par la science : l'univers, toute l'énergie, notre espace et notre temps sont nés il y a environ 13,8 milliards d'années à partir d'une petite zone dans l'espace-temps. Après une phase d'expansion brève mais extrême (phase d'inflation), un nombre énorme de particules subatomiques se sont formées dans la première seconde, à partir desquelles des noyaux atomiques – principalement de l'hydrogène et de l'hélium – se sont formés dans les minutes suivantes. Au cours des 380'000 premières années, l'univers est resté un mélange en expansion et en refroidissement de particules de lumière et de matière, jusqu'à ce que les premières galaxies, étoiles et planètes se forment. Dans les étoiles, la fusion nucléaire a produit de nouveaux éléments tels que le carbone, l'azote et l'oxygène, qui ont été projetés dans des nuages de poussière après l'extinction des étoiles et se sont refroidis. De nouvelles étoiles et planètes se sont alors formées. Les poussières d'étoiles constituent la base de toute la matière organique dont sont constitués les plantes, les animaux et les êtres humains.

La Genèse n'est pas une contribution scientifique moderne, mais un résumé de connaissances théologiques fondamentales. Les rédacteurs de la Bible ont travaillé avec la vision du monde de leur époque et ont décrit un monde qui s'est créé progressivement, avec un Dieu digne de confiance comme cause première. Les plantes, les êtres vivants, les étoiles, les planètes et même les êtres humains ne sont pas des êtres magiques ou divins. Ce sont simplement des créatures et pourtant des images de Dieu. C'est pourquoi nous pouvons et devons les étudier, faire des sciences naturelles et apprendre ainsi quelque chose sur Dieu. Dans la Genèse, tout naît de la parole créatrice de Dieu. Dans l'optique des sciences naturelles, ce sont les lois de la nature qui mettent de l'ordre dans le chaos et font naître de nouvelles choses. Leur origine est obscure, scientifiquement on ne peut rien en déduire. Le croyant peut aussi comprendre les lois de la nature comme des paroles de Dieu. Ce qui reste en tout cas, lorsque nous laissons la vision cosmologique actuelle du monde agir sur nous, c'est un grand étonnement. Cet étonnement est provoqué par la taille et l'énorme complexité de l'univers, mais aussi par la fiabilité des lois de la nature. Parfois, les deux se rejoignent de manière impressionnante – il suffit de penser aux astronautes d'Apollo 8 qui ont lu Genèse 1 le 24 décembre 1968. Les croyants peuvent donc aussi voir la fiabilité et la grandeur du Dieu de Genèse 1 à travers le miroir de la nature.

Heino Falcke

7.2 Faire partie de la création

Biochimiste à l'université de Berne, Sebastian Leidel a également étudié la théologie. Dans l'article suivant, il réfléchit à ce que signifie pour lui faire partie de la création.

Lorsque je pars au travail le matin, je pense rarement à la création ou à l'évolution. En tant que scientifique du vivant, j'essaie de comprendre comment se déroulent les processus biologiques, ce qui se passe lorsqu'ils tournent mal et si de telles erreurs rendent les gens malades. Nos projets durent de longues années et je sais déjà aujourd'hui que, d'ici la fin de ma vie professionnelle, je ne pourrai malheureusement pas répondre à de nombreuses questions que je me pose, même si une équipe de taille moyenne y travaille dans mon laboratoire. C'est dommage, car je suis une personne curieuse ! Ca me fascine d'explorer et de comprendre des choses que personne n'a encore découvertes. C'est ce que fait un chercheur, et c'est pour moi un privilège. Dans mon travail, la théorie de l'évolution est un outil qui permet de mieux comprendre les processus biochimiques et, d'une certaine manière, "la vie" elle-même. Je suis toujours fasciné de voir comment différents organismes ont trouvé des solutions différentes au même problème. Et ce sont justement ces comparaisons qui nous donnent souvent des indications décisives sur la manière dont la vie devient possible et fonctionne.

L'évolution suit dans les grandes lignes le hasard et se base sur le passé. Il arrive ainsi que des processus deviennent de plus en plus compliqués et je me demande alors souvent comment quelque chose d'aussi compliqué peut fonctionner. Dans d'autres cas, les solutions de la vie semblent au contraire extrêmement élégantes et me remplissent d'étonnement, voire d'un certain respect. Percevoir notre monde comme une création est pour moi une sorte de vision intérieure de la vie. Ce sont des moments où je me sens comme une créature de Dieu, des moments où je me sens en harmonie avec l'univers. Nager dans l'Aar le vendredi après-midi après ma semaine de travail, ce sont de tels moments. En tant que chercheur en sciences de la vie, je manipule des êtres vivants – de la levure, par exemple – pour mieux les comprendre. Le sentiment d'être une créature me pousse à être plus respectueux. Car malgré toutes nos connaissances, on ne peut pas créer vraiment la vie. Nous sommes tous des parties d'un grand tout.

Sebastian Leidel

Louange

41 09

Vous, créatures du Seigneur

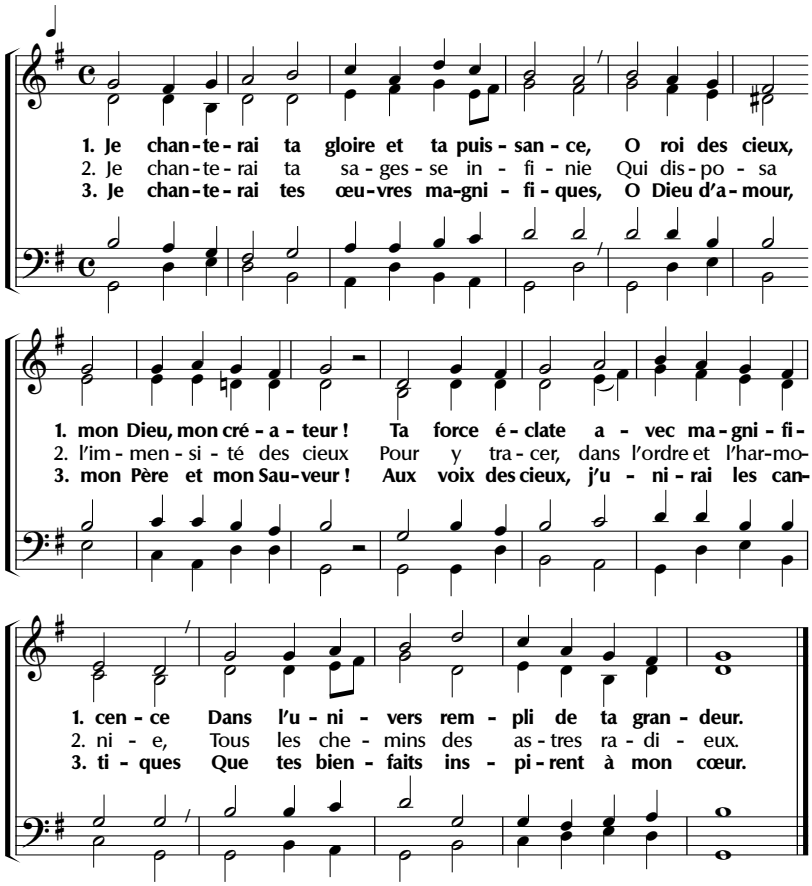
5. Heureux les artisans de paix, alléluia !
Leur nom soit béni à jamais, alléluia !
Ceux qui ont souffert et pâti, alléluia !
Ils te remettent leurs soucis, alléluia !
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

6. Loué sois-tu pour notre mort, alléluia !
Elle prendra nos pauvres corps, alléluia !
Tu accueilleras dans les cieux, alléluia !
Ceux qui t'ont obéi, ô Dieu, alléluia !
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

7. Dieu trois fois saint, nous te louons, alléluia !
Nous te chantons, nous t'adorons, alléluia !
Gloire au Père et louange au Fils, alléluia !
Et loué soit le Saint-Esprit, alléluia !
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

Texte : Jules Amiguet 1920, rév. Jean-Jacques Bovet 1950,
d'ap. saint François d'Assise 1182-1226
Mélodie : Cologne 1623 *Lasst uns erfreuen herzlich sehr*
Harmonisation : Pierre Segond 1976
© T et H : Fondation d'édition des Eglises protestantes romandes (31)

41 12 Je chanterai ta gloire et ta puissance



Texte : Paris 1835, Edmond Budry 1900 (str. 3)
Mélodie : Konrad Kocher vers 1841, d'ap. Genève 1551 (Ps 110)
Harmonisation : d'ap. Konrad Kocher

Louange

41/13 Seigneur qui fis tout l'univers

Texte : CHFPF 1974
Mélodie : Bartholomeus Gesius1603 *Wir wollen singn ein' Lobgesang*
Harmonisation : d'ap. Michael Praetorius
© T : Fédération protestante de France, c/o Olivétan, BP 4464, F-69241 LYON Cedex 04 (30)

Louange

41
32

Chante, ciel, exulte, terre

Texte : Pierre Lutz

Mélodie : Paul Ernst Ruppel 1956, d'ap. un negro spiritual
Harmonisation : Nicole Haber

© T : Fédération protestante de France, c/o Olivétan, BP 4464, F-69241 LYON Cedex 04 (30)
© Me : Möseler Verlag, Wolfenbüttel (54) ; H : Auteur (132)

51
08

Grandes et merveilleuses

Texte : d'ap. Ap 15,3-4 et Ph 2,10-11 Mélodie : Stuart Dauerman 1972

Harmonisation : Margaret Petty

© Lillenas Publishing, World Music, utilisé avec permission, LTC, Créteil (46)

© H : Auteur (154)

61
33

Donnez louange à l'Eternel

Harmonisation à 4 voix au 41-14

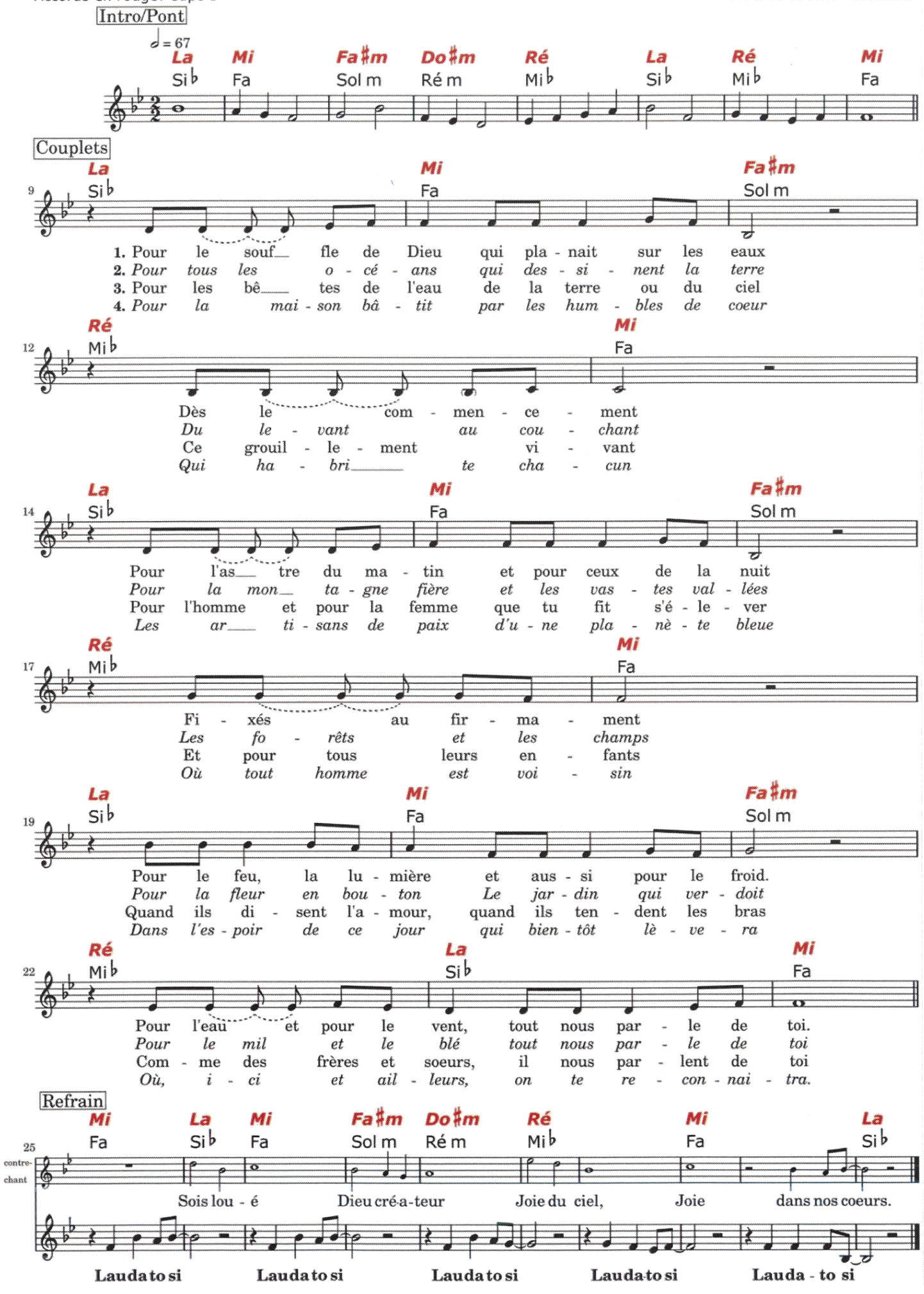
Texte : Edmond Pidoux 1976 — Mélodie : Melchior Vulpius 1609

Harmonisation : Rudolf Suthoff-Gross 1990

© H : Strube Verlag München (67)

Source : https://evreux.catholique.fr/agenda/bdd-donnees/services/mission-ouvriere/partitionlaudatosi.pdf

Laudato SI

Accords en rouge: Capo I

T. : & M. : Patrick RICHARD